

1888-02-03

SENDER

Henri Chapu

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:

Letter

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Breve til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Henri Chapu

TRANSCRIPTION

Paris 3 Fevrier 1888

Cher Monsieur Jacobsen

Je suis bien coupable envers vous, car depuis longtemps j'ai reçu votre aimable lettre et de retard en retard, encore à la veille de m'absenter quelques jours pour aller juger un concours à Bordeaux, je ne veux pas partir sans vous écrire. Merci d'abord de vos bons souhaits, auquel je suis

très sensible, recevez tous mes voeux pour Madame Jacobsen, et vos chers enfants, quoique bien tardivement, c'est de tout coeur.

Je viens de traverser un mauvais passage, j'ai pris un refroidissement au commencement de l'hiver, j'ai beaucoup souffert par une serie de rechutes à la moindre chose, obligé malgré cela de conduire des travaux considérables, j'en étais arrivé à une fatigue nerveuse qui était mon plus grand mal. Enfin comme tout passe, j'en so sortirais j'espère, et vais reprendre avec une nouvelle vigueur

les travaux attardés.

Je suis du reste aussi avancé que Gautherin pour ma statue de la Prss. Alexandra nous pensons arriver avec les marbres pour l'Exposition Univ. de 1889. Si vous vouler bien nous permettre de les y placer. Mais il nous sera difficile de vous envoyer le plâtre fin de février, comme vous le desirez, a l'état d'avancement ou nous sommes, et c'est un travail qui nous paraît si capital comme importance, que je vous supplie pour ma part de ne pas.....

Je viens de consacrer un mois que je voulais employer à la statue de la Princesse, pour faire le buste officiel du Président de la Republique qui m'a été demandé de le faire immédiatement, je ne pouvais refuser cet honneur, l'obligation de l'executer à l'Elysée, et d'y attendre chaque jour les heures qui pouvaient m'être accordées m'a fait quitter l'atelier, et j'y ai manqué les visites de vos amis venus de votre part, et je 1'at bien vivement regrette, le buste est fini et moulé, je vais faire ce petit voyage qui me reposera, et je reprenrendrai à la fin de la semaine la statue interrompue, dont j'espere toujours que vous aurez satisfaction.

Pardonnez et excusez cher Monsieur, je suis coupable peut-etre d'accepter plus que je ne peux faire, mais j'ai du courage et tout se fera aussi bien que je pourrai je n'ai rien laissé derrière moi jusqu'ici.

Agréez de nouveau l'expression de mes sentiments affectueusement dévoués

H. Chapu

Vous trouvera ci-jointe une lettre qui m'a été envoyée pour vous la faire parvenir, je ne sais de quelle part elle vient, le nom de celui qui me l'envoie étant illisible - pour plus de sécurité de vous l'adresse à part.

Paris, Foinia 1888

Mon Monsieur Jacobson

Je suis bien coupable envers vous, car depuis longtemps j'ai reçu votre aimable lettre et de retard en retard, encore a la suite de mon absence quelques jours pour aller Jurer en concours à Bordeaux, je n'eus pas le temps de vous écrire. merci d'abord de vos bons souhaits, auxquels je suis

Je viens de consacrer un mois que je voulais employer a la statue de la Princesse pour faire le buste officiel du Président de la République que m'a été demandé. Je ne pouvais refuser cet honneur, l'obligation de l'exactitude à l'Élysee, et d'y attendre chaque jour les heures qui pouvaient m'être accordées m'a fait quitter l'atelier et j'y ai manqué les visites de vos amis venus de votre part, et j'ai bien vivement regretté le ~~buste~~ buste que j'ai vu mouler, j'eus fait un petit voyage qui me reportera, et je reprendrai a la fin de la semaine la statue interrompue, dont j'espère toujours que vous aurez satisfaction.

Pardonnez-moi Monsieur Jacobson, je suis coupable peut-être d'accepter plus que je ne puis faire, mais j'ai eu courage et bon sens ~~à~~ mais j'ai eu le courage et le bon sens de ne pas accepter d'accepter au lieu de vous au lieu de vous au lieu de vous affectueux et dévoués n. Chapuis

Vous trouverez la lettre que j'ai écrite au sujet de la statue de la Princesse et qui est restée dans votre bureau. Je n'ai pu en parler avec vous car j'étais absent. Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très affectueux et dévoué. N. Chapuis

très sensible, nevez tous
mes vœux pour Madame
Jacobsen, et vos chers enfants,
quoique bien tardivement, c'est
de tout cœur.
Je viens de traverser un mauvais
passage, j'ai pris un refroidissement
au commencement de l'hiver,
j'ai eu beaucoup souffert
par une série de rechutes à
la main de chose, obligé malgré
cela de continuer du travail
considérables, j'en étais arrivé
à une fatigue nerveuse qui
était mon plus grand mal,
enfin comme tout passe, j'en
sortirai j'espère, et j'ai repris
avec une nouvelle vigueur les

travaux attendus.

Je suis du reste aussi avancé
que Gauthier pour ma
statue de la P^{em} Alexandra
nous pensons arriver avec les
maquettes pour l'Exposition
Univ^{elle} de 1889. si vous voulez
bien nous permettre de les y
placer. mais il nous sera
difficile de vous envoyer la
statue fin de février, comme
vous le désirez, à l'état
d'avancement où nous sommes,
c'est un travail qui nous
avait le capital comme
importance, que je vous
supplie pour ma part de
ne pas brosser.